

Le retour...



Il a neigé cette nuit... le jour se lève sur les Escoyères. Tout est blanc... Les biches sont là, tranquilles. Elles remontent comme tous les matins des prés du bas pour regagner la forêt du dessus... Un bruit furtif... Un renard traverse le champ à vive allure, les affole. Le cerf prend les devants et lance le galop.

Comme la maison s'éveille, les chiens sortent. Là! Un aigle ! Immense et majestueux, il pique droit sur le site où ils jouent habituellement à courser les chevreuils...L'aigle dérobe le morceau que le renard tenait dans sa gueule ! Filou et Faro sont des sportifs matinaux, un renard, un aigle, la journée commence bien. Ils partent en aboyant, font fuir le renard et le rapace et reviennent tout fiers avec ...une patte de chevreuil...

Mais où se trouve donc cet animal indélicat qui laisse traîner ses pattes ?

C'est toujours et de manière récurrente le même schéma... Le renard est chassé par l'aigle, chassé lui-même par les chiens qui finissent toujours par retrouver leur compagnon de jeu: le chevreuil...

Il est à moins de 100m de la maison mais malheureusement, cette fois encore il a couru moins vite que l'Autre qui lui, a déjà retrouvé la forêt ...

C'est beau le blanc immaculé de la neige sur ce site merveilleux et touristique, sur fond de sapins verts et de ciel bleu... Le rouge, par contre, lui va beaucoup moins bien.

C'est un carnage sur plus de 20 mètres... encore un ...

Est-ce à nous qui sommes là, de faire comme s'il ne s'était rien passé ici ? D'enlever les restes et de redonner un semblant de plénitude à cette 'zone d'hivernage' de gibier potentiel pour préserver ne serait ce que le regard d'un enfant ou d'un touriste sur cette boucherie ?

C'est un nombre considérable de ces animaux sauvages qui disparaissent depuis que nous sommes ici pour les compter, sans penser à ceux que l'on ne voit pas. Mais pas un seul d'entre eux ne rentre dans les chiffres et les statistiques des soi-disant suivis faits par l'état puisque personne ne vient, quand on appelle pour les compter.

Que penser des soi-disant référents du Parc pour le Loup quand on s'entend dire que nous avons, nous, fait le choix de vivre ici sur le territoire du loup ?

Que penser des autorités locales qui ont ordre de leur hiérarchie de ne prendre aucune remarque ni plainte sur les activités du Loup et qu'avec votre chevreuil dans un sac poubelle et plus de 30 carcasses dénombrées autour et dans le village, on vous renvoi aimablement chez vous ?

Que penser d'une attaque nocturne d'un troupeau de brebis à moins de 20 mètres de votre maison, tandis que le village, en plein été, bat son plein de population, d'enfants et de lumière ?

A quelles fins utiles cette réalité et l'évolution des comportements du LOUP sont elles si habilement dissimulées ?



PS: Dernière attaque le 09/02/2011.... Devant la porte de la bergerie ...

OR/PB

Histoire ancienne

Dans son livre, écrit en 1743 le curé Albert relate : « Loups, je dirais seulement à l'égard de ces derniers, qu'ils font souvent un affreux ravage dans le diocèse d'Embrun, en égorgeant, dévorant une quantité de moutons et de brebis et quelquefois en attaquant les hommes même. ...depuis l'an 1612 à 1618, il y eut une si grande quantité de loups si cruels et si féroces dans l'Embrunois et le Briançonnois, qu'on avoit jamais rien vu de pareil...on n'osoit plus dans l'Embrunois sortir des maisons sans crainte d'être dévoré. Plusieurs enfants et plusieurs femmes en furent la triste proie. » Ce brave curé devait exagérer car de mémoire d'expert jamais le loup n'a attaqué l'homme...

Histoire de loup aux Escoyères

Selon Antoinette Messimilly, le dernier loup fut tué aux Escoyères en 1909 par Laurent Brouas l'un des quatre meilleurs chasseurs partis pour l'éliminer... « Le corps du loup fut exposé au four des Escoyères » Cent ans après rien a changé le loup est revenu...Mais Cent ans après il y a toujours un Laurent Brouas aux Escoyères et le four est encore debout !